

4 Économie

Agriculture / Forum d'échanges sur le programme Graine

Un débat profond autour de quatre axes stratégiques

M.Z.M.

Libreville / Gabon

A l'initiative de la Société de transformation agricole et de développement rural (Sotrader), le premier forum d'échanges sur le programme Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), s'est ouvert hier dans la commune d'Akanda. En présence du Premier ministre, chef du gouvernement, Pr Daniel Ona Ondo, venu témoigner de l'intérêt qu'attache le gouvernement à cette initiative agricole.

PLUSIEURS allocutions ont ponctué la cérémonie d'ouverture du forum d'échanges sur le programme Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), qui se tient depuis hier à Angondjé.

D'abord celle du coordonnateur général dudit programme, Léandre Bouloubou qui a rappelé le sens dudit forum, à quelques jours du premier anniversaire du lancement officiel de Graine par le chef de l'Etat, le 22 décembre.

«Ayant désormais le recul nécessaire, dix mois après son lancement, nous avons jugé utile d'organiser ce premier forum d'échanges, afin de débattre des questions clés pour sa mise en œuvre», a-t-il souligné. Avant d'ajouter: «l'enjeu pour les participants à ce forum est d'émettre des avis sur ce vaste projet, et de faire des propositions en vue d'améliorer les mécanismes et d'ajuster les processus de ce programme dans lequel nous comptons et les plus hautes autorités fondent de réels espoirs.»

Pour sa part, Mathieu Mboomba Nziengui, ministre d'Etat, l'Agriculture, de l'Entrepreneuriat agricole, chargé de la mise en œuvre du programme Graine, a af-



Photo : BANDOMA

Mathieu Mboomba Nziengui, ministre d'Etat à l'Agriculture, chargé de la mise en œuvre du programme Graine.

firmé que « les réflexions et les recommandations sont attendues pour une stratégie harmonieuse, afin de dynamiser le programme ». C'est dire l'intérêt qu'accordent les autorités à ce vaste programme agricole.

Cette série de discours a ensuite laissé la place à quelques témoignages des coopératives. Notamment ceux de ACVF du Woleu-Ntem et de l'Association des

femmes ogivines, qui ont appelé les exploitants agricoles et les autres coopératives à rejoindre ledit programme. D'autres interventions ont donné un avant-goût des débats prévus en ateliers. Ainsi, Pr Daniel Franck Idiata, commissaire général du Centre national de la recherche scientifique et technologique (Cenarest), a estimé que 400 chercheurs gabonais sont disposés à accompagner le programme Graine. Il a argumenté que son institution, à travers des organismes spécialisés tels que l'Institut de recherche en écologie tropicale (Iret) et l'Institut de recherche en agronomie forestière (Iraf) peuvent apporter à Graine l'assistance dans la formation des coopérateurs et des semences améliorées. Au lieu que l'argent mobilisé dans le cadre de Graine n'aille enrichir les semenciers du Cameroun ou d'ailleurs.

Au sujet des semences, Odette Nadia Koumbi, pro-

priétaire d'une bananeraie de 25 ha, dans la Remboué, a rassuré quant à la capacité des producteurs nationaux à soutenir la demande de Sotrader en rejet de bananes et boutures de manioc. A preuve, il y a deux ans, elle a fourni à Olam 30 000 rejets de bananes. Et récemment, elle vient d'honorer un marché avec le Fida (40 000 rejets de bananes).

« Ne défavorisez pas les compétences locales, aussi bien les planteurs que les ingénieurs agronomes », a-t-elle lancé. Elle s'est dit, avec d'autres grands producteurs gabonais de bananes, disposée à fournir les semences à Graine, afin de permettre de recycler les flux financiers liés à l'acquisition des semences à l'intérieur du pays. Elle a surtout invité les autorités à se méfier des prétendues semences améliorées provenant de l'extérieur. Sur la base de l'expérience d'une collaboration avec l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agri-

culture (FAO), dans le cadre du projet TCP Manioc, elle a expliqué que les experts ont eu à faire venir des boutures améliorées de l'étranger. Mais contrairement aux variétés locales plus résistantes aux maladies, les boutures améliorées importées ont introduit la mosaïque, une maladie qui a fait plonger les rendements agricoles à l'hectare.

Abordant la sous-traitance avec la Sotrader, Mme Georgette Eyeghe Ngoua, directeur général de la SDCGBTP a, au nom des PME d'aménagement des parcelles agricoles, souhaité que soit approfondies les relations contractuelles entre les PME gabonaises et la Sotrader. Surtout au niveau d'études géotechniques du sol.

Aujourd'hui, le forum va aborder les questions relatives aux investissements, à la commercialisation, aux aspects juridiques et aux impacts environnementaux, les quatre axes clés du forum.

Ils ont dit...

Propos recueillis par M.Z.M.

Libreville / Gabon

Théophile Ogandaga, coordonnateur Sotrader: lever les suspicions sur le forum. "Dix mois après le lancement du programme, on peut s'apercevoir des résultats sur le terrain. Ces ré-

sultats sont le reflet d'une réflexion stratégique soigneusement orchestrée en amont du programme. Donc, contrairement à ce qui se dit, ce n'est pas que nous n'avons pas réfléchi en amont, mais c'est simplement que nous pensons qu'un tel projet doit être actualisé au fur et à mesure que nous avançons. C'est la raison pour laquelle ce

forum est le premier d'une longue série de fora que nous allons organiser chaque année".

Odette Nadia Koumbi, coopérative Foumu/Remboué: la question du titre foncier. "La question foncière du programme Graine préoccupe plus d'un. Notamment cette question du titre qui appartient à un

groupe de personnes et la dimension de la succession. C'est vrai, allons-y prendre graine à bras-le-corps, mais avant, il faut éclaircir certaines zones d'ombres dont la question sur le titre foncier".

Georgette Eyeghe Ngoua, pool PME gabonaises : la Sotrader doit solliciter l'expertise nationale. "Je

souhaiterais que la Sotrader puisse consulter les PME gabonaises en ce qui concerne les études géotechniques sur les impacts environnementaux dans le projet Graine. Que l'on tienne compte de l'implantation des populations sur les sites villageois, afin de faciliter les travaux de terrassement commandés par la Sotrader".



Photo : M.Z.M.

Odette Nadia Koumbi, coopérative Foumu/Remboué.

Plan de travail annuel 2015

Nouveau déploiement du Prodiag dans l'Estuaire

I. M'B.

Libreville / Gabon

Le Comité technique de suivi provincial (CTSP) de l'Estuaire, en charge du pilotage et du suivi-évaluation du Programme de développement des investissements agricoles (Prodiag) s'est réuni, le mercredi 4 novembre 2015 à Ntoum. Les bilans des quatre années écoulées et les perspectives 2016 présagent d'un renouveau du Prodiag Estuaire à l'horizon 2016.

CHARGÉ de contrôler et, au besoin, de réorienter, le Comité technique de suivi provincial (CTSP) de l'Estuaire s'est réuni à Ntoum, afin

d'évaluer le niveau d'avancement du plan de travail annuel 2015. Pour le représentant provincial de l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad), Arnaud Kombila Mussavu, au regard de la fiche des résultats et des activités déployées sur le terrain, « les objectifs sont en phase d'être atteints. »

L'équipe du projet a passé en revue les programmes des années 2012 à 2015. Ainsi, les membres statutaires du comité technique de suivi estiment qu'il faut préserver les acquis du projet, et avant tout développer la distribution au niveau local (partenariats avec d'autres entités). Pour Arnaud Kombila Mussavu, pour l'année 2016, l'essentiel des activités va se concentrer



Photo : M.Z.M.

Arnaud Kombila Mussavu, représentant provincial de l'Igad.

sur l'opérationnalisation des sites agro-pastoraux. Ainsi, des appels d'offres ont été lancés pour les sites d'Akok, où seront développés

des élevages porcins dont d'engraisseurs, et un de producteurs. A Okolassi, le Prodiag entend réaliser 26 exploitations maraichères pour

la production de légumes fruits et feuilles, deux élevages avicoles et un élevage porcin. Au nord de Libreville, le site attendu dans la commune d'Akanda vient d'être validé dans les mois à venir, implanter 10 exploitations maraichères, un verger à cycle court sur lequel seront cultivés papayes, ananas, etc.

Ce même site d'Akanda va accueillir 5 élevages de poules pondeuses.

Enfin, après révision des itinéraires techniques, la construction des bâtiments pour l'élevage porcin devrait connaître un nouveau souffle au niveau de la province de l'Estuaire. D'autant que le partenaire financier du Prodiag, à savoir, l'Agence française de

développement (AFD), est d'accord pour que les modifications dans la construction des bâtiments soient prises en compte.

Au terme des travaux, le comité technique et de suivi du Prodiag dans la première province recommande l'intégration les collectivités locales dans la mise en place des projets, ainsi que toutes les composantes des comités (provinciaux et nationaux). Il estime aussi qu'il importe d'identifier, de sensibiliser et de former les jeunes aux métiers de la mécanisation agricole. La continuité du projet est aussi souhaitée. Et le CTSP pense qu'il faut sceller des partenariats stratégiques avec la Sotrader, pour l'achat et l'écoulement des produits.

CHANGEMENTS

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 05/11/2015

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,0883	1USD =	602,735	1 USD	639,356
CAD	1,4320	1CAD =	458,071	1 CAD	482,113
JPY	132,6500	1JPY =	4,945	100 JPY	514,222
GBP	0,7126	1GBP =	920,512	1 GBP	958,428
CHF	1,0853	1CHF =	605,517	100 CHF	63398,29
ZAR	15,1123	1ZAR =	43,406	100 ZAR	4513,65
MAD	10,7745	1MAD =	60,881	1MAD	63,31
CNY	6,9065	1CNY =	94,977	1CNY	97,83

INDICES BOURSIERS		
	en date du	
CAC 40	05/11/2015	5002,68
DOW JONES	05/11/2015	17867,58
BRENT (IPE) US Dollars/Baril		
05 Novembre : 48,51		